

# En plein développement, l'hôtellerie « lifestyle » casse les codes



Les nouveaux modes d'hébergement commercial doivent séduire les « millenials » pour faire face à la concurrence des plateformes de location entre particuliers, type Airbnb. Toutes les audaces sont permises afin de se démarquer et de créer une ambiance conviviale et accueillante.

Début d'après-midi au Mama Shelter de Paris. Dans l'ambiance tamisée du lobby, les clients circulent. Ce n'est ni l'heure des arrivées, ni celle des départs, pourtant le hall d'accueil ressemble à un carrefour. Et pour cause, il ouvre sur l'immense salle de bar et de restauration où plusieurs tables sont occupées.

Accueillir des clients pour déjeuner ou boire un verre est une des recettes qui assurent le succès de [l'hôtellerie lifestyle](#), une tendance destinée à rompre avec les établissements standardisés qui se sont développés à la fin du XX<sup>e</sup> siècle.

## Les voisins sont bienvenus

« **Le Mama Shelter est plus qu'un hôtel, c'est un lieu d'inspiration** », revendique Max Mailho, le directeur opérationnel de l'établissement créé en 2008 par Serge Trigano, Michel Reybier, Cyril Aouizerate et Philippe Starck. « Le Mama » était à l'époque un pionnier d'une nouvelle tendance qu'on appellera « lifestyle » en France ou [« boutique hotel »](#) dans les pays anglo-saxons.

« **On nous avait promis un échec cuisant** », se souvient Serge Trigano. « **Cependant nous rencontrons un joli succès car notre concept est populaire au sens noble, moderne et sexy, accessible à tous, quels que soient l'âge et le pouvoir d'achat.** » Et ouvert sur l'extérieur puisque 70 % de la clientèle du bar et du restaurant ne réside pas à l'hôtel.

## « On est des marchands de bonheur »

À l'autre extrémité de la gamme, le tout récent Boma, à Strasbourg, se démarque par son ambiance africaine. Quatre étoiles « **à prix doux** », l'établissement indépendant se veut à la fois « **un hôtel décontracté** » et « **un lieu de vie pour les Strasbourgeois** ». « **Nous pensons que le mélange des genres enrichit l'humain** », plaide Stéphanie Scharf, la directrice générale adjointe, adepte de « **la bienveillance** »